

CEFEDM Bretagne – Pays de la Loire

Réalisation artistique des élèves

ATELIER MUSIQUE ET DANSE

Fabien Eweczyk

Promotion 2007/2009

Genèse et mise en place du projet

Pourquoi réaliser un projet d'atelier réunissant la musique et la danse ?

- Car le mouvement et les pratiques corporelles m'intéressent depuis quelques années.
- Car les semaines musique et danse du Cefedem m'ont donné envie de poursuivre un travail et une recherche sur ce thème.
- Pour travailler en binôme avec une danseuse et partager des idées et des compétences.
- Car j'ai le sentiment qu'une approche artistique qui mêle la musique au mouvement est source d'un apprentissage riche et complet.

Pour concrétiser cette envie, j'ai fait paraître en octobre une annonce au Cefedem proposant le projet à une danseuse et plusieurs ont été intéressées.

Différentes questions se sont posées :

- Quel est le désir de travailler ensemble ? Quelles sont nos façons d'envisager un travail sur la musique et la danse ? Celles-ci se rencontrent-elles ?
- Comment trouver des locaux et quels sont les créneaux disponibles et intéressants ?
- A quel public propose-t-on l'atelier et comment le trouver ?

En vue de trouver un local pouvant accueillir des danseurs (avec un parquet flottant notamment), j'ai tout d'abord fait une demande écrite à la Mairie de Nantes mais celle-ci n'a pas donné de résultats car la rentrée était bien avancée.

J'ai ensuite pris contact avec la Direction du Développement Associatif de Nantes et c'est en rencontrant Faiza Mélaizi, responsable de Mission Enfance Jeunesse sur l'Est de Nantes que le projet a pu se concrétiser. J'ai en effet été mis en contact avec le Centre Socioculturel de la Pilotière qui était susceptible d'être intéressé et d'avoir encore quelques créneaux disponibles. Il est nécessaire d'avoir un statut juridique pour organiser une activité dans une salle de la Ville de Nantes. J'ai donc créé l'association Corps Sonores, dont vous trouverez les statuts en annexes.

Le Centre socioculturel de la Pilotière a bien voulu accueillir mon projet et nous avons signé une convention en me mettant à disposition une salle, chaque semaine de l'année de 18H à 19H45.

J'ai alors pris la décision de travailler avec Astride Lejeune.

Il ne restait plus qu'à trouver du public, ce qui n'a pas été une mince affaire.

Nous souhaitions au départ proposer cet atelier à un public adulte de musiciens amateurs. J'ai d'ailleurs eu le soutien d'une école de musique associative, Human Music, dans laquelle j'espérais trouver une partie de ce public. J'ai présenté le projet à leur conseil d'administration mais le résultat n'a pas été celui escompté.

Après avoir réalisé une première communication sans grand résultats pour toucher ce public, nous avons décidé d'élargir notre recherche et de ne pas préciser le public attendu dans les flyers et les affiches.

Nos moyens de communication ont été :

- La presse
- La radio (j'ai présenté l'atelier en direct sur Alternantes)
- Internet
- Le tractage et l'affichage
- Les e-mails

Les personnes qui se sont manifestées ont été des adultes avec une pratique amateur et débutante de la danse. Nous avons donc adapté notre proposition à ce public « non musicien », en tout cas ne pratiquant pas d'instrument.

Avant de présenter le contenu de notre proposition, voici comment s'est déroulé l'atelier sur l'année.

Déroulement de l'atelier

Nous pensions organiser l'atelier de novembre à février sur 13 séances. Cependant, la lenteur de sa mise en place m'a incité à le poursuivre jusqu'à début avril.

Dans l'ensemble, la dynamique a été difficile à trouver.

Trois participantes ont régulièrement participé à l'atelier : Mathilde, Cécile et Claudine. Claudine a abandonné fin décembre pour des raisons personnelles (elle se disait mal dans son corps et l'atelier lui renvoyait cela) mais une deuxième Cécile a pris « le relais » et est restée jusqu'à début mars. Elle a ensuite déménagé pour des raisons professionnelles.

Par ailleurs, plusieurs personnes sont venues participer à l'atelier de façon ponctuelle. Pendant les vacances de février, j'ai donné deux ateliers dans lesquels huit personnes étaient présentes. J'ai volontairement accueilli ces personnes même si certaines m'avaient prévenu du caractère exceptionnel de leur venue.

J'ai par ailleurs été en contact avec une quinzaine de personnes intéressées par ma proposition mais indisponibles à l'horaire proposé.

Si nous avons animé l'atelier à deux toute l'année, je l'ai tout de même assuré seul en janvier (Astride était en Tutorat) et pendant les vacances de février.

Comme Cécile est partie en mars, nous avons décidé de faire une représentation à quatre : les deux dernières participantes et nous. Cela nous a semblé pertinent de participer et de les accompagner dans « ce dernier temps de l'atelier ». Elle s'est déroulée le jeudi 2 avril dans le Centre socioculturel.

Un atelier musique et danse ? Notre proposition ...

Voici quels ont été nos objectifs :

- Trouver des liens et des interactions entre la musique et la danse
- Favoriser une prise de conscience du corps
- Donner une place significative à l'improvisation pour aller vers la création
- Essayer de trouver le musicien et danseur en chacun de nous !

De façon générale, voici notre méthodologie :

1. Mise en état corporelle et musicale (vocale et rythmique)
2. Transmission d'une matière de base
3. Exploitation / enrichissement de cette matière et explorations
4. Tentative de regard, moment de partage

En quoi a consistée la mise en corps et en musique ?

Une phase de détente :

- Relaxation
- Massages
- Etirements
- Mobilité de la colonne et du bras

Une phase dynamique :

- Echauffement global du corps par contact
- Travail des appuis
- Marches pour développer l'imitation, la créativité et « mobiliser » les élèves
- Jeux théâtraux
- Echauffement rythmique et vocal

Comment avons-nous traité la relation musique-danse?

- Prendre une même notion et l'exploiter de façon musicale et dansée. Nous avons par exemple travaillé sur l'amplitude (piano, forte / grand, petit), sur la qualité du

mouvement ou du son (qui caresse l'air ou le perce/ avec un son tenu ou sec), sur le découpage de la mesure (binaire, ternaire), sur la perception de la pulsation.

- Rapprocher les notions musicales et celles de la danse et les mettre en lien : nous avons par exemple travaillé sur les hauteurs musicales (aigu, grave) et les niveaux (haut, bas). Nous avons également travaillé sur deux concepts de base : le temps (ralentir, accélérer, arrêt, mouvement continu, répétition, rapide, lent, etc.) et l'espace (marches dans la salle, travail sur les volumes, les lignes / spatialisation du son et recherche de petite ou grande densité du son).

- Partir du rythme pour l'exploiter dans la danse et la voix.
Je leur apprends une polyrythmie, leur propose de la transposer de façon corporelle (percussions corporelles), puis les incite à trouver des mouvements à partir de cela. (par une amplification du geste rythmique sur le corps par exemple). Enfin je choisis des onomatopées correspondant au rythme et crée une polyphonie vocale avec. Nous avons donc trois éléments liés à exploiter.

- Partir du chant pour le transposer de façon rythmique et dansée.
A partir d'un chant, créer des percussions corporelles à partir des accents rythmiques, en mettant par exemple en valeur les questions/réponses et en associant des déplacements physiques et une mise en espace. Cela donne du coup une dimension chorégraphiée et favorise un lien vers le mouvement dansé.

- Transmettre une chorégraphie dansée avec un accompagnement musical en cherchant bien l'interaction entre les deux.

- Tisser des liens entre la voix et le mouvement : par binôme, une personne chante ou vocalise, l'autre exprime corporellement ce que cela lui évoque. L'inverse est également intéressant.

- Improviser en créant par exemple une série de mouvements associés à un chant et en les convoquant de façon improvisée tout en chantant.

- Initier les participants aux percussions corporelles car c'est un bon outil pour lier le rythme au mouvement.

Nous avons choisis trois thèmes principaux pour la représentation de fin d'année :

- Une valse abordée sous différents angles :
Une polyrythmie, vue rythmiquement (frappés, percussions corporelles) et vocalement (onomatopées, éléments d'improvisation) et une chorégraphie associée.
- Un chant africain : Olélé Moliba Makasi (joint en annexes) avec un travail de percussions corporelles, de mouvements dansés et improvisés.
- Des jeux d'improvisation corporelle, vocale et des jeux d'imitation (banc de poisson, être les yeux de l'autre)

Un carnet de bord

Voici un carnet de bord des premières séances :

Séance N°1 – jeudi 6 novembre

3 participants : Yann (30 ans, musicien expérimenté), Cécile (35 ans ,un peu de pratique de la danse africaine, envie de découvrir une « pratique » et désir trouver du bien être à travers « l'expression ») , Claudine (59 ans, pratique du chant, écriture de textes et de chansons, envie de rencontrer des musiciens, de stimulation artistique).

- Echauffement, réveil du corps en musique, proposé par Astrid

Frottés sur le corps

Dos à dos, jeu d'appuis et de mouvements à 2

Début d'apprentissage d'un étirement – à décrire

Marches dans l'espace

- Travail sur la cohésion du groupe, l'expression et l'imitation, proposé par Fabien

Les consignes : marcher dans l'espace de la salle, lorsque quelqu'un propose une gestuelle, chacun doit l'imiter. Tout le monde peut proposer une nouvelle façon de se mouvoir et les autres suivent. Encouragement d'une perception globale des mouvements et des personnes dans la salle.

Evolution de la consigne : possibilité d'introduire aussi des sons.

Nouvelle évolution : les propositions doivent poursuivre les précédentes dans un prolongement du geste et du son.

Attention particulière à l'amplitude des mouvements, leur vitesse et aux parties du corps sollicitées.

Enjeux : expression, dynamique du groupe, lâcher prise, vers le jeu théâtral, écoute de soi et des autres

- Invention, création, avec réinvestissement d'éléments vus précédemment (proposé par Fabien)

A partir des mouvements explorés, chacun prend 5 min pour inventer/trouver une petite phrase gestuelle et sonore.

Ils la réalisent en même temps

2 par 2, l'un apprend sa phrase à l'autre

Chaque groupe de 2 cherche ensuite une prolongation, une transition entre les 2 phrases.

Restitution au groupe.

Le tout en même temps, en encourageant un regard global.

Nous voulions ensuite créer une nouvelle forme en introduisant l'improvisation (en utilisant à nouveau les idées trouvées dans la marche précédente mais nous avons manqué de temps.

L'idée était une forme : AB – impro – CD – impro – ABCD

A, B, ... étant les phrases de chacun

- Jeu de rythme (proposé par Fabien)

Tous en rond, chacun avance vers le centre sur une marche à 4 temps (aller et retour). Chacun parle pendant un temps aller-retour (sentir la carrure sous une forme ludique).

Sur un temps « aller » je propose un rythme et le groupe répète sur le « retour ».

Je propose en plus des sons sur le même modèle.

Les rythmes deviennent également corporels.

Je propose aux autres de prendre la place du chef d'orchestre

- Invention d'une phrase musicale collective (proposé par Fabien)

La consigne : Quelqu'un invente le début d'une phrase musicale. Chacun doit poursuivre celle du précédent en la reprenant depuis le début. Ceci sans carrure ou pulsation au début pour simplifier. La pulsation se met en place de façon intuitive progressivement.

Une fois la phrase finie, répétition de celle-ci en chœur.

- Invention d'une chorégraphie sur cette phrase musicale. (proposé par Astrid)

Astrid a proposé des éléments et a incité chacun à trouver de nouveaux éléments.

- A propos de la séance...

Echauffement : varier les caractères de la marche, adoucir le frottement sur le corps, supprimer l'exercice avec le dos, trop exigeant pour l'instant.

Proposer des échauffements avec du contact de façon progressive.

Il a été un peu laborieux de les faire s'exprimer lors des marches convoquant l'imaginaire de chacun. C'est donc un jeu/exercice à renouveler pour les mettre progressivement en confiance.

En fonction du « niveau » et de la réactivité des participants, certains sautent parfois les étapes prévues et il faut donc s'adapter....

Moi et Astrid avons participé à la séance successivement...vu le peu de participants, mais également pour « nourrir » les autres à travers l'imitation, l'engagement....

Nécessité d'apporter de la matière chorégraphique lors de la dernière phase, c.a.d pour créer une chorégraphie sur le chant.

Cette remarque est vraie de façon générale : nous avons senti la nécessité d'amener de la matière corporelle, dansée, rythmique et mélodique car c'est un public peu expérimenté.

Problématique : Comment à la fois nourrir l'autre et également l'inciter à proposer, inventer, puiser dans son imaginaire et sa créativité ? Nous essayons ici de ne pas lui imposer un imaginaire, une forme ou une idée fixée d'une pratique. De même, nous essayons d'éviter de créer un participant trop attentiste qui se dirait : « le prof sait et moi je ne sais rien, donc je ne propose rien ».

Comment ? En encourageant le dialogue par exemple (qu'est-ce que vous évoque la valse ?)

En les mettant en situation d'inventer, de s'exprimer, d'expérimenter. En évitant les longs discours savants ou les silences obscurs !

Claudine a fait la demande de préciser l'orientation du projet, son sens....me poussant à préciser mon propos : Trouver des interactions entre la musique et la danse à travers des explorations (?), l'improvisation et la création. Puiser aussi dans ce que peuvent apporter les participants (textes, compositions, etc...)

Séance N°2 – jeudi 27 novembre

3 participants : Cécile, Claudine et Mathilde (32 ans, avec quelques expériences de pratique musicale et dansée, désireuse de bien être et de place à « l'expression » dans cet atelier).

Yann a arrêté l'atelier car il ne répondait pas à ses attentes artistiques, relationnelles et d'apprentissage.

Un nouvel élément thématique : la valse, le rythme à trois temps

- Echauffement, réveil du corps en musique, proposé par Astrid

Frottés sur le corps, plus en douceur

Poursuite de l'apprentissage d'un étirement – à décrire

Réveil du pied, en rythme, avec un appui successif sur le talon et l'avant du pied (début de travail sur les appuis et les transferts de poids)

- Réitération du précédent travail sur la cohésion du groupe, l'expression et l'imitation, proposé par Fabien

La consigne est à nouveau de marcher dans l'espace de la salle, et lorsque quelqu'un propose une gestuelle corporelle et/ou sonore, chacun doit l'imiter. Tout le monde peut proposer une nouvelle façon de se mouvoir et les autres suivent. Encouragement d'une perception globale des mouvements et des personnes dans la salle.

- Travail de marche accompagné par une valse à la guitare.

Objectifs : suivre la musique en marchant et en exprimant le caractère de l'accompagnement avec son corps. En plus : alternance de moments marquant les noires, croches puis blanches dans l'accompagnement. A suivre avec les pas....

Cela a été difficile pour les participants d'y trouver du sens....et de s'exprimer à travers cet exercice d'écoute et d'adéquation entre la musique et la danse.

- Apprentissage d'une chorégraphie sur la valse

Nous avons donc fait le choix de leur apprendre une chorégraphie sur un cycle défini à l'avance. L'accompagnement est basé sur 2 accords (Mi mineur, La majeur) et le cycle est de 2 mesures.

La forme est : 2 cycles en accentuant la noire, 1 en accentuant la croche, silence, 2 en accentuant la blanche.

Difficultés à s'adapter aux niveaux hétérogènes. Début de l'apprentissage amorcé.

- Réitération du jeu de rythme, mais en 3 temps (proposé par Fabien)

Tous en rond, chacun avance vers le centre sur une marche à 3 temps (aller et retour).

Sur un temps allé je propose un rythme ou son et le groupe répète sur le retour. J'introduis des phrases mélodiques.

Les autres prennent à nouveau la place du chef d'orchestre.

- Je propose une polyrythmie à 3 temps avec trois parties séparées

(Noire - soupir - 2 croches), (soupir-2 croches- soupir), (demi soupir croche- noire - demi soupir croche)

Je scinde les 3 participants et Astrid en 2 groupes de 2, ils réalisent les 2 premières parties.

La consigne est de conserver une marche sans déplacement marquant la pulsation et de réaliser le rythme par des frappés dans les mains, puis par des percussions corporelles.

Devant leur difficulté, je leur propose de remplacer les soupirs (déstabilisants !) par un bruit : shut. Ce qui est assez efficace pour l'apprentissage et la réalisation. Le silence est dur à porter...

- Application à la voix de la polyrythmie

Première voix sur mi et si, deuxième sur sol et troisième sur si.

- Début de travail sur l'improvisation par la répétition

Un groupe fait l'accompagnement (mi si si) et un autre répète en carrure les phrases que j'improvise. ET vice versa.

- Lien entre rythme et corps

Je leur propose de trouver des mouvements qui expriment leur partie dans la polyrythmie.

Pistes pour avancer plus précisément : amplifier le geste rythmique pour donner du corps au mouvement. De même, amplifier la levée des jambes et baisser les appuis, le centre de gravité du corps.

Ils chantent et bougent en même temps, et ce de façon intuitive. Surement pour trouver des repères.

Bilan et réflexions

Je suis dans l'ensemble satisfait de cette expérience et de ce qu'elle m'a apporté.

La principale difficulté a été de maintenir la dynamique de l'atelier sur l'année et d'avancer avec peu de participants. Les deux ateliers des vacances de février ont d'ailleurs contrasté avec cela car le grand nombre d'élèves a beaucoup changé la nature des échanges et du travail.

Je me suis questionné sur l'engagement des adultes dans une pratique hebdomadaire et de la pertinence la fréquence d'un atelier chaque semaine. Est-ce trop ? Le cadre que j'ai instauré était-il trop souple ?

Nous envisageons de poursuivre le projet l'année prochaine, mais sous forme de stages ponctuels d'une journée ou d'une demi-journée. Nous souhaitons proposer un rendez-vous

régulier d'un atelier par mois. Cependant, une des participantes nous a témoigné en fin d'année la difficulté qu'elle aurait à se sentir à l'aise sur des rencontres ponctuelles et au sein d'un grand groupe. Notre proposition hebdomadaire et le petit nombre de participants ont sûrement aidé à instaurer un climat de confiance.

Par ailleurs, l'école de musique Toutes Aides de Nantes m'a récemment contactée car elle envisageait peut-être d'intégrer cet apprentissage dans ses propositions. Rien n'est encore fait et il est probable que cela ne se concrétise pas à la rentrée prochaine mais cela a soulevé plusieurs questions ?

Pour quel public de l'école de musique proposer cet atelier ? Y aurait-il des objectifs à valider comme pour un cours de formation musicale traditionnel ? Etant donné la nécessité de conserver un binôme pour animer l'atelier, est-ce réalisable financièrement ? En terme de formation, qu'existe-t-il aujourd'hui pour nous faire développer des outils pour faire avancer cette proposition ?

A suivre !

La question du public intéressé par ce projet est également intéressante. Nous avons perçu que les attentes des participants étaient beaucoup de l'ordre du bien être et de « l'expression personnelle » alors que ce n'était pas notre désir initial. Parler de corps, de sons et de mouvement attire bien souvent des gens en attente de développement personnel plus que d'un apprentissage « traditionnel ». Il est bon d'en être conscient et de clarifier les objectifs de l'atelier. Au cours de l'année, une personne m'a demandé s'il y avait des objectifs thérapeutiques ! La réponse a bien sûr été non.

La problématique de l'encadrement a été soulevée : vu le petit nombre d'élèves, Astride et moi avons participé à l'atelier une bonne partie de l'année. Cependant, lors des vacances de février, le « grand » nombre de participants m'a poussé à prendre une place de meneur / observateur complètement différente et qui m'a d'ailleurs déstabilisée. Etre extérieur à l'action est une posture que j'ai trouvée moins facile pour accompagner les élèves. Le groupe avait alors pris plus d'autonomie et je n'ai trouvé évident de « rentrer puis sortir » du groupe pour les guider. Mes remarques n'étaient d'ailleurs parfois pas entendues, voir rejetées par certains. Une des participantes du mois de février s'est saisie d'une consigne d'une façon originale et pour le moins déconcertante : lorsque je proposais d'inventer une phrase musicale et dansée et la transmettre à quelqu'un d'autre, la sienne a été un geste de vomissement. C'était par ailleurs une jeune femme avec un surpoids important et elle venait par là nous livrer une part de son intimité.

La représentation de fin d'année s'est bien déroulée et les élèves ont accepté de « jouer le jeu » même si c'était leur premier « spectacle ». Elles étaient pourtant réticentes au début de l'année. Ce n'est qu'une fois mises en confiance qu'elles ont envisagé ça avec curiosité voir envie. Les facteurs rassurants ont été de faire cette représentation dans la salle habituelle, avec un public composé de beaucoup d'enfants et enfin avec notre participation. Le résultat final les a satisfaits et surpris.

Le montant de la participation financière des élèves a été une question délicate pour moi. J'avais initialement fixé un tarif de 120 euros pour les 13 séances, que j'ai finalement revu à la baisse en pensant trouver plus de public. C'était à posteriori une erreur car tous ceux qui ont finalement participé à l'atelier auraient accepté le premier tarif. D'autres ont même trouvé ça douteux de brader mon travail !

Par rapport à la formation du CEFEDM, nous avons réinvesti les situations d'apprentissages traversés lors des semaines musique et danse.

J'ai également réinvesti le travail réalisé lors de mes séances de Feldenkrais (notamment lors de la relaxation au début de l'échauffement) et j'ai par ailleurs utilisé certains acquis et propositions traversées lors des 3 stages d'improvisation vocale que j'ai fait avec Trempolino. De plus, j'ai fait un stage de percussions corporelles avec Leela Pétronio, une référence en la matière.

Olélé moliba makasi

Chant de piroguiers Sénégal

Enfant puis vx 1

Voix 2

Mez.

A

4

o - lé - lé o - lé - lé mo - li - ba ma - ka - si

o - lé - lé o - lé - lé mo - li - ba ma - ka - si

7

mbô - ka na yé mbô - ka na yé mbô - ka mbô - ka ka - sa - i

mbô - ka na yé mbô - ka na yé mbô - ka mbô - ka ka sa i

10

o - lé - lé o - lé - lé mo - li - ba ma - ka - si

o - lé - lé o - lé - lé mo - li - ba ma - ka - si è - è

13

Ben-gué-la a - ya Ben-gué-la a

o è è è è o è - è - o - è - è - è - o

20

ya Ben-gué-la a ya - ka - ra a kon - gui - dja a

O ya o - ya O ya o - ya O ya o - ya

24

o - lé - lé o lé - lé mo - li - ba ma - ka - ssi

Polyrythmie

① $\frac{3}{4}$ | \downarrow^1 ε \downarrow^5 |
 Sa Ma

② $\frac{3}{4}$ | ε $\overbrace{\downarrow^1 \downarrow^2}^{\text{Le Le}}$ ε |

③ $\frac{3}{4}$ | $\overbrace{\downarrow^1 \downarrow^2}^{\text{Sa Ga}}$ ε γ \downarrow^3 |
 Da

Percussions Conponelles

à partir de la mesure 23
 du chant olélé Moliba Makasi

① | \bullet \times \bullet |

\bullet = pied

\times = main

② | ε ε $\overline{\bullet \bullet}$ $\overline{\bullet \times}$ |

**L'ASSOCIATION
CORPS SONORES**

vous propose un

**ATELIER
MUSIQUE ET DANSE**

Pour prendre conscience de son corps, jouer avec les mouvements et les sons !

Pour chercher les interactions entre la musique et la danse ...

A travers des jeux d'écoute et d'improvisations et la composition de petites formes dansées, jouées et chantées ...

Animé par un musicien (*Fabien Ewencyk*) et une danseuse (*Astrid Lejeune*)

Centre socioculturel de la Pilotière

(Tram N°1- Haluchère)

Le jeudi de 18H15 à 19H45 de novembre à février

(Début le jeudi 20 novembre) - 13 séances

Participation financière symbolique ...

Fabien Ewencyk est musicien, chanteur, compositeur, enseignant. Il est habitué des scènes nantaises pour y avoir monté différents projets musicaux (avec Tribeca, Armel Dupas, Trio Ewen, la Princesse Nonne, etc). Il est également passionné par l'expression corporelle et le rapport du musicien avec son corps. Prochainement Diplômé d'Etat dans la discipline jazz.

Astrid Lejeune est danseuse et a participé à de nombreuses aventures artistiques, chorégraphiques et pédagogiques dans la région. Elle est également en formation au Cefedem en vue d'obtenir son Diplôme d'Etat de Danse Contemporaine.

CONTACT :

Fabien Ewencyk

06 80 24 80 63

corps.sonores@gmail.com

ASSOCIATION - LOI DE 1901
(Loi du 1er juillet 1901)

STATUTS

TITRE 1

FORME - BUT - TITRE - SIEGE - DUREE

Article 1 - Forme

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 ainsi que par le décret du 16 août 1901.

Article 2 - Titre

Elle porte les titres suivants : **CORPS SONORES**

Article 3 - But

Cette association a pour but de :

- **développer des ateliers de musique et de danse pour tous les publics**
- **créer des spectacles de musique et de danse**

Article 4 - siège

Son siège est fixé : **14 rue Saint Léonard 44000 NANTES**

Il pourra être transféré par simple décision du Collège de Secrétaires sous réserve de sa ratification par la plus proche Assemblée Générale.

Le Tribunal compétent pour toutes actions concernant l'association est celui du domicile de son siège.

Article 5 - Durée

La durée de l'association est illimitée.

Titre II

COMPOSITION - ADHESION - RADIATION

Article 6 - Composition

L'association se compose de :

- ♦ Membres actifs (ou adhérents) sont considérés comme tels ceux qui prennent l'engagement de verser annuellement une cotisation dont le montant est fixé par l'Assemblée Générale.
- ♦ Membres bienfaiteurs qui soutiennent l'association.

Article 7 - Adhésion

L'adhésion doit être formulée par écrit et signée par celui qui en fait la demande ; elle doit, de plus, être acceptée par le Collège de Secrétaires, après vérification que le candidat remplit bien les conditions exigées par les statuts.

Article 8 - Radiation

La qualité de membre se perd par :

- ♦ La démission,
- ♦ Le décès,
- ♦ La radiation prononcée par le Collège des Secrétaires pour non-paiement de la cotisation ou pour motif grave, l'intéressé ayant été invité par lettre recommandée à se présenter devant le bureau pour fournir des explications.

TITRE III

RESSOURCES - COMPTABILITE

Article 9 - Ressource de l'association

Les ressources de l'association se composent des cotisations versées par les membres, des subventions qui peuvent lui être accordées par l'Etat, les Départements ou les Communes, des dons, du produit des services effectués et des intérêts ou des revenus des biens et valeurs appartenant à l'association.

Article 10 - Comptabilité

Il est tenu au jour le jour une comptabilité deniers par recettes et par dépenses et, s'il y a lieu, une comptabilité matières.

TITRE IV

Article 11

L'Assemblée Générale se réunit au moins une fois par an.

Article 12

L'Assemblée Générale délibère sur le programme d'activité de l'année à venir. Elle désigne à la majorité autant de secrétaires voulues qu'elle juge bon pour mener à bien les activités prévues. La répartition des fonctions entre les secrétaires désignées est effectuée au sein du Collège qu'elles forment.

Article 13

Pour l'exécution du programme d'activités, chacune des secrétaires engage les dépenses relatives à la fonction qu'elle a acceptée de remplir.

La centralisation des écritures comptables, est opérées par une trésorière désignée par l'Assemblée Générale.

Article 14

L'Assemblée Générale entend et approuve, lors de ses sessions annuelles et chaque fois qu'il est jugé nécessaire, les rapports des secrétaires et de la trésorière sur l'exercice écoulé. L'ensemble du Collège des Secrétaires assume collectivement devant l'Assemblée Générale la responsabilité des actives exercées.

Article 15

Le Collège des Secrétaires se réunit chaque fois qu'il le juge nécessaire en réunion plénière ou en réunion partielle. L'ordre du jour de ces réunions est libre.

Article 16

L'association est représentée dans les actes de la vie civile par des secrétaires, chacune dans le cadre de ses attributions. Le cas échéant, une représentante ad hoc est désignée par le Collège des Secrétaires ou par l'Assemblée Générale. Aucun de ses membres ne peut être personnellement responsable s'il agit conformément aux statuts.

Article 17 - Dissolution de l'association.

En cas de dissolution volontaire, statutaire ou judiciaire de l'association, l'Assemblée Générale statue sur la dévolution du patrimoine de l'association, sans pouvoir attribuer aux membres de l'association autre chose que leurs rapports.

Elle désigne les établissements publics ou privés reconnus d'utilité publique ou éventuellement les associations déclarées ayant un objet similaire à celui de l'association et de tous frais de liquidation.

Elle nomme, pour assurer les opérations de liquidation, un ou plusieurs membres de l'association, qui seront investis à cet effet de tous pouvoirs nécessaires.

Fait à Nantes, le 17/10/08

Sarah Lahu



Raphaël Gonzalez



Fabien Ewencyk

